



LE TRAFIC SUR LE FLEUVE BLANC.

Depuis la débâcle de Pei-Ho, ou fleuve Blanc, est couvert de flottilles de joncs aux pittoresques voiles latines, et en conséquence les approvisionnements sont abondants à Pékin, capitale de la Chine.

TEMPERATURE

Du 3 mai 1901.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- Evocations printanières. L'Oncle. La joie vieille. Oiseau-Moqueur et Fraises, poésie, suite, J. G. L'Œuf de Discorde. Or pour Blason. Le testament de Mlle de Lespinasse. La Ténébreuse, feuilleton du dimanche. Mondanités, chiffon. L'Actualité, etc., etc.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 3 mai. Indications pour la Louisiane. Temps en partie couvert samedi; beau dimanche; vents légers du sud.

APRES LE DEPART.

Il nous tient à cœur d'en dire quelques mots. Il est incontestable que l'homme d'Etat qui vient de nous dire adieu ne soit parti avec le sourire sur les lèvres. Quoique son séjour parmi nous n'ait été que très court, trop court même, les souvenirs de sa visite ont dû, nous n'en doutons pas, le suivre et par moments et par vagues, dans son long parcours vers l'Ouest.

Feuilleton LA Faut de Jeannine GRAND ROMAN INEDIT Par PAUL ROUGET. QUATRIEME PARTIE Les Miettes du Bonheur. XIV LE BONHEUR DE L'UN... LE MALHEUR DE L'AUTRE. Suite. —On, mon enfant.

guer pendant la journée les félicitations par les officiers de l'armée internationale et par le corps diplomatique.

De tout son équipement et de tous ses documents, le comte de Walderece n'a réussi qu'à sauver un seul objet: le bâton de maréchal dont Guillaume II lui a fait présent.

Le général de Schwartzoff a sacrifié sa vie en essayant de sauver quelques-uns des papiers importants du maréchal. Les services qu'il avait rendus comme représentant militaire de l'Allemagne à la conférence de La Haye et les éminentes qualités dont il avait fait preuve en Chine, le faisaient considérer comme le chef éventuel tout désigné du grand état-major allemand.

Il est à noter que les soldats français qui se sont si brillamment comportés pendant les travaux d'extinction de l'incendie, étaient commandés par le colonel Marchand, le plus populaire des officiers français. On a dit que ses hommes le suivaient à travers le feu et l'eau. Ils l'ont prouvé d'une façon éclatante dans cette circonstance.

L'INDUSTRIE DU TABAC.

Un rapport officiel concernant l'industrie du tabac aux Etats-Unis fournit quelques chiffres intéressants. Ils ne sont pas, hélas! pour réjouir les adhérents de la Ligue contre l'abus du tabac.

Le rapport en question constate que la consommation des cigarettes sur le territoire des Etats-Unis est cent fois plus forte aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a vingt-cinq ans. La plupart de ces cigarettes sont faites à la machine, une seule machine fabriquant aisément 200,000 cigarettes en dix heures, alors qu'il faudrait environ cent jeunes filles expérimentées et actives pour accomplir à la main le même travail.

Il doit sentir, cet homme, comme chef des Etats, tous préjugés effacés, qu'il doit être l'épave de la Louisiane, du Sud, et que son ambition, la plus belle, la plus méritoire, doit encourager, par son influence, par sa force, l'énergie d'un peuple qui s'appelle Américain, mais aussi—Louisianais. Nous croyons que M. McKinley est un homme bon; qu'il aime son peuple, dont il est aimé, et que son impartialité ne fera sentir sur tous ses Etats.

Pour conserver les œufs.

Voici un procédé qui a donné d'excellents résultats: Dès que les œufs sont pondus, on les verse tout d'abord, et l'on sacrifie tous ceux qui sont fendus ou déjà couvés.

L'Incendie de Pékin

L'émoi naturel causé par l'incendie du palais impérial a fait naître toutes sortes de bruits sur les causes de la catastrophe. On ne sait en réalité rien de bien défini à ce sujet, mais de différents côtés déjà on marque une tendance à attribuer la sinistre aux Chinois. On craint par suite que le désastre n'ait de graves conséquences politiques, à moins que le mystère ne soit rapidement éclairci.

La ruine du palais de l'impératrice est complète et ce n'est qu'après force efforts qu'on a pu maîtriser les dernières flammes. Le maréchal de Walderece qu'on a pu faire sortir à temps par une fenêtre de sa maison d'Asbeste une minute à peine avant que cette dernière ne s'écrasât comme un simple carton de cartes, n'est vu prodigieusement étonné.

elle était la frappante image et qu'il avait conçu était une invention. Il lui avait fallu un prétexte. Il avait pris celui-là à tout hasard. Il s'était tout simplement sacrifié à son tour. A présent, seul chez lui, il devait endurer les pires tortures. Cette pensée gâtait le bonheur à l'endroit que la jeune mère eût éprouvé.

Et puis elle souffrait aussi de se trouver encore dans cet appartement... loué par M. Li-pray, meublé par lui. De plus, à chaque instant, Armand, tout en paraissant se montrer affectueux pour son vrai père, M. de Courtial, parlait de l'absence, de celui qui l'avait en quelque sorte élevé et auquel il s'était profondément attaché.

Il continuait ses questions: —Dis donc, pourquoi qui pleurait, le monsieur? —Mais je ne sais pas, mon mignon. Voyons, songe à autre chose. Joue. Va chercher ton moulin et ton painin. Amuse-toi.

Assise dans son petit salon, devant une table chargée de broderies et d'étoffes, la jeune mère achevait un travail pressant qui lui avait été confié quelques jours auparavant. Le jeune officier, l'avait supplié Jeannine de ne plus rien faire. Elle était maintenant sa fiancée... et bientôt elle se rait sa femme.

Elle n'avait point voulu se rendre-tout de suite à cette prière formulée par lui. Tant qu'elle ne se nommerait madame de Courtial, elle voulait continuer à travailler. Elle avait sa fierté. Il n'insista plus quand il la vit décidée à agir ainsi.

On devine ce qu'avaient été pour eux les heures qui avaient suivi le départ du docteur Li-pray. Heures d'extase et de béatitude, où l'un près de l'autre, les mains dans les mains, ils ne pouvaient croire à la réalité de ce qui arrivait, où ils se figuraient rêver... où ils n'osaient faire un mouvement dans la crainte de dissiper ce songe merveilleux... qui les enivrait.

Et puis enfin, peu à peu... leurs yeux s'étaient dessillés... leurs lèvres avaient prononcé les mots divins qui montaient de leur cœur. Ils avaient compris que le temps des épreuves était fini. —Qu'une aurore nouvelle se levait sur leur vie.

Qu'ils allaient dans une grisaille délicieuse marcher la main dans la main sur des chemins de délices. Des larmes brillaient dans leurs yeux, larmes d'ivresse et d'espérance. Ils se regardaient. Et peu à peu... sous l'influence de ces regards leurs larmes s'évaporèrent.

ter une forte partie de leur fabrication en pièces faussées de un et de deux francs de diverses effigies. Sur eux on découvrit une provision de ces produits. Ils ont été éconduits à la disposition de la police. Les investigations que des complices font encore partie de la bande. Une arrestation a été faite encore et une cinquième est imminente. Cependant le dernier personnage est poursuivi sur la foi d'une photographie compromettante.

ECHOS DE PARTOUT

Côte des Somalis. Les travaux du lazaret de l'île Maskali, à la Côte des Somalis, viennent d'être terminés et ce lazaret est désormais prêt à fonctionner.

Son utilité sera des plus appréciables. Placé, en effet, à l'entrée de la mer Rouge, sur la route des Indes, il constitue un avant-poste de notre ligne de défense sanitaire contre les épidémies qui, prenant naissance dans l'Extrême-Orient, peuvent menacer les côtes européennes.

Afrique occidentale.

L'expédition anglaise contre les Somalis de l'Ougaden, est arrivée à Oukur, point situé à l'extrémité de l'île de Towata. Elle a été harcelée par les indigènes tout le long de la route. Des engagements se sont produits sur plusieurs points, le 5 avril; les indigènes ont été partout repoussés avec des pertes et les Anglais ont incendié leurs villages et détruit leurs récoltes. Ils ont établi un poste à Bua, à l'endroit où les indigènes avaient brûlé les palissades en janvier dernier.

La Crue de la Juba et du Webé-Yero a retardé la marche de l'expédition. Autriche. La situation faussée, au point de vue du protocole, de la famille de l'archiduc héritier, François-Ferdinand, vient d'être mise en valeur à l'occasion du dîner offert au prince impérial d'Allemagne.

A ce dîner qui a eu lieu au palais du Belvédère, habité par l'archiduc héritier et sa femme, la princesse de Hohenberg, celle-ci n'y pu assister. A cela, l'aristocratie viennoise, habituée à l'étiquette sévère de la cour n'a rien trouvé à redire, mais elle commente vivement le fait que le kronprinz n'a pas demandé à saluer la femme de son hôte.

On a, à cette occasion, fait remarquer que la femme du président de la République n'avait aucune situation officielle reconnue et que cependant tous les souverains qui ont visité le chef de l'Etat français ont toujours demandé à présenter leurs hommages à sa femme.

Belgique.

On vient d'arrêter encore à Bruxelles une bande de faux-monnayeurs qu'on suppose affiliés à la bande des anarchistes liégeois qui depuis des années inonde le pays de leurs produits frelatés. Un jeune homme d'une vingtaine d'années était venu, il y a huit jours, louer une chambre garnie à la place du Jeu-de-Balles. La huitaine expirée, les propriétaires, qui avaient remarqué les allures de notambule de leur locataire sortant tous les soirs et s'enfermant toute la journée avec deux compagnons pour travailler à une besogne mystérieuse, montèrent à la chambre pour toucher leur dû. Les oiseaux s'étaient envolés laissant ouverte une malle garnie d'un matériel de fabrication pour la fausse monnaie. La police ne tarda pas à pincer les trois individus qui avaient écondu dans nombre d'établissements du quar-

LES PRODUITS SACCHARIFERES EN ALLEMAGNE.

En Allemagne on se propose de limiter sévèrement l'usage des produits sucrés artificiels tels que la saccharine. Le Conseil fédéral est en effet saisi d'un projet de loi d'après lequel l'emploi industriel de ces produits serait interdit dès le 1er avril de l'an prochain, 1902.

Ces substances ne pourraient être utilisées que dans le domaine de la thérapeutique médicale; seuls les pharmaciens et les personnes spécialement autorisées pourraient en acheter et ils seraient soumis en Allemagne à un impôt de consommation de quatre-vingts marcs par kilogramme.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

La troupe lyrique anglaise Métropolitaine fera ses débuts dimanche prochain à ce parc, dans l'opéra en trois actes de Strauss: "Queen's Lace Handkerchief, traduit et adapté par Louis C. Eisen.

La direction du Parc Athlétique a tout lieu d'espérer que dans cette œuvre la troupe aura l'occasion de faire valoir tout son mérite. Le chœur se composera de 34 voix choisies parmi les meilleures à New York.

Voici la liste complète de la troupe: Belle Thorne, soprano; Mlle Fanny D. Hall, soprano; Mlle Elvia Crox, soprano; Mlle Josie Intropedi, comédienne; Mlle Olive Thorne, soprano; M. Charles Bassett, ténor; M. W. H. West, buffo et baryton; M. Jas F. McDonald, comédien; M. Benj. McGahen, ténor; M. Charles Swickard, baryton. Chœurs—Femmes.

Mlle Ethel Intropedi, soprano; Mlle Loreena Boardman, soprano; Mlle Marie Graham, soprano; Mlle Olli Kerckman, soprano; Mlle Julia Hall, soprano; Mlle Blanche Arundel, soprano; Mlle Leona Hamilton, soprano; Mlle Carrie Johnson, soprano; Mlle Vera Scribner, soprano; Mlle Nellie Sherwood, soprano; Mlle Violette Blum, soprano; Mlle Harriet Clark, soprano; Mlle Mable Fuller, soprano; Mlle Grace Willard, soprano; Mlle Mamie Packard, soprano. Chœurs—Hommes.

M. Chas. Sagalini, ténor; M. Andrew Hanson, ténor; M. George Hall, ténor; M. George H. Sinclair, ténor; M. Alex. Gradwell, ténor; M. Fred Stevens, ténor; M. Ira Swalm, basse; M. R. S. Weaver, basse; M. Charles T. Parr, basse; M. Walter White, basse; M. J. J. Resner, basse; M. J. H. Plunkett, basse. M. A. W. F. MacCollin, directeur de la scène. M. Sall Simonsen, directeur musical. M. Charles Fourton, directeur-gérant.

WEST END.

C'est une affaire arrêtée. Oui, notre West End rivalise (du reste c'est son habitude) avec n'importe quel autre lieu d'amusements. Comme sur des ailes d'oiseaux électriques, tout ce beau monde s'y porte non seulement pour aller "humer l'avril" qui s'exhale encore dans la brise de mai, mais pour boire et manger à peu de frais de toutes les bonnes choses qui s'y trouvent, que vous n'avez pas la peine d'aller chercher, mais qu'on vous apporte toute fraîches. Et la musique! Et le vitoscope, qui est plus beau que jamais! Et l'entrain, et les sourires! Et les grâces! Allez et donc vous promener, jeunes gens; allez y gaiement.

MOTS POUR RIRE.

Calino raconte qu'en venant au monde il était jumeau. —Mon frère n'a vécu que quelques jours, dit-il, et mon père m'a dit que nous nous ressemblions tellement qu'il ne savait pas au juste lequel de nous deux était mort!

serait interdit dès le 1er avril de l'an prochain, 1902. Ces substances ne pourraient être utilisées que dans le domaine de la thérapeutique médicale; seuls les pharmaciens et les personnes spécialement autorisées pourraient en acheter et ils seraient soumis en Allemagne à un impôt de consommation de quatre-vingts marcs par kilogramme.

Un catalogue, daté de Hanoi 13 avril, vient de faire part au ministre des colonies de la mort de M. Robineau, administrateur de 1re classe des services civils de l'Indo-Chine. Ce fonctionnaire est décédé à Colombe, en cours de voyage, alors qu'il rentrait en France pour jour d'un congé rendu nécessaire par son long séjour dans la province de Phu-Lien.

Indo-Chine.

Il était le frère de M. Fernand Robineau, professeur de rhétorique au lycée Hoche, à Versailles.

DU DANGER DE SE TEINDRE.

Ce n'est point d'aujourd'hui qu'on l'on signale, ce danger, à ceux qui professent la coquetterie de la teinture et de qui les cheveux et la barbe empruntent leur nuance factice aux ressources de la chimie moderne. Et cependant, ne vient-on pas de constater encore, à l'hôpital Saint-Louis, qu'un grand nombre d'affections, dont la cause était mal connue jusqu'ici, sont provoquées par les teintures destinées à tout le système pileux, et dont la plupart sont d'origine grave.

Méitez-vous notamment du paraphénylène-diamide.—ouf!—produit dérivé de la houille et qu'on emploie beaucoup dans l'industrie spéciale de la parfumerie, ce grand exutoire des teintures, parce qu'il noircit sous l'influence de l'eau oxygénée. Si le nom seul de ce produit ne suffit point à vous inspirer de l'horreur, tant il est long et difficile à retenir, sachez que c'est un véritable poison. Que des animaux en absorbent, ou qu'on leur fasse avec ce produit quelques injections sous-cutanées, leurs organes deviennent noirs et ils en meurent rapidement. A l'extérieur, la solution provoque des irritations, des affections de la peau, etc.; elle peut même pénétrer dans les organes et y déterminer des troubles sérieux.

L'éminent docteur Laborde, de l'Académie de médecine, cite en effet le cas d'une jeune femme qui depuis trois mois avait des vomissements et des troubles dyspeptiques graves; elle avait perdu plus de dix kilos dans ce laps de temps. Toute la thérapeutique la plus savante demeurait sur elle sans effet, lorsque la malade avoua qu'elle se teignait abondamment.

Dès ce jour, on supprima la teinture capillaire et les symptômes mauvais disparurent. Dono méitez-vous des teintures en général et du paraphénylène-diamide en particulier.

WEST END.

C'est une affaire arrêtée. Oui, notre West End rivalise (du reste c'est son habitude) avec n'importe quel autre lieu d'amusements. Comme sur des ailes d'oiseaux électriques, tout ce beau monde s'y porte non seulement pour aller "humer l'avril" qui s'exhale encore dans la brise de mai, mais pour boire et manger à peu de frais de toutes les bonnes choses qui s'y trouvent, que vous n'avez pas la peine d'aller chercher, mais qu'on vous apporte toute fraîches. Et la musique! Et le vitoscope, qui est plus beau que jamais! Et l'entrain, et les sourires! Et les grâces! Allez et donc vous promener, jeunes gens; allez y gaiement.

MOTS POUR RIRE.

Calino raconte qu'en venant au monde il était jumeau. —Mon frère n'a vécu que quelques jours, dit-il, et mon père m'a dit que nous nous ressemblions tellement qu'il ne savait pas au juste lequel de nous deux était mort!

LES PRODUITS SACCHARIFERES EN ALLEMAGNE.

En Allemagne on se propose de limiter sévèrement l'usage des produits sucrés artificiels tels que la saccharine. Le Conseil fédéral est en effet saisi d'un projet de loi d'après lequel l'emploi industriel de ces produits serait interdit dès le 1er avril de l'an prochain, 1902.

Ces substances ne pourraient être utilisées que dans le domaine de la thérapeutique médicale; seuls les pharmaciens et les personnes spécialement autorisées pourraient en acheter et ils seraient soumis en Allemagne à un impôt de consommation de quatre-vingts marcs par kilogramme.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

La troupe lyrique anglaise Métropolitaine fera ses débuts dimanche prochain à ce parc, dans l'opéra en trois actes de Strauss: "Queen's Lace Handkerchief, traduit et adapté par Louis C. Eisen.

La direction du Parc Athlétique a tout lieu d'espérer que dans cette œuvre la troupe aura l'occasion de faire valoir tout son mérite. Le chœur se composera de 34 voix choisies parmi les meilleures à New York.

Voici la liste complète de la troupe: Belle Thorne, soprano; Mlle Fanny D. Hall, soprano; Mlle Elvia Crox, soprano; Mlle Josie Intropedi, comédienne; Mlle Olive Thorne, soprano; M. Charles Bassett, ténor; M. W. H. West, buffo et baryton; M. Jas F. McDonald, comédien; M. Benj. McGahen, ténor; M. Charles Swickard, baryton. Chœurs—Femmes.

Mlle Ethel Intropedi, soprano; Mlle Loreena Boardman, soprano; Mlle Marie Graham, soprano; Mlle Olli Kerckman, soprano; Mlle Julia Hall, soprano; Mlle Blanche Arundel, soprano; Mlle Leona Hamilton, soprano; Mlle Carrie Johnson, soprano; Mlle Vera Scribner, soprano; Mlle Nellie Sherwood, soprano; Mlle Violette Blum, soprano; Mlle Harriet Clark, soprano; Mlle Mable Fuller, soprano; Mlle Grace Willard, soprano; Mlle Mamie Packard, soprano. Chœurs—Hommes.

M. Chas. Sagalini, ténor; M. Andrew Hanson, ténor; M. George Hall, ténor; M. George H. Sinclair, ténor; M. Alex. Gradwell, ténor; M. Fred Stevens, ténor; M. Ira Swalm, basse; M. R. S. Weaver, basse; M. Charles T. Parr, basse; M. Walter White, basse; M. J. J. Resner, basse; M. J. H. Plunkett, basse. M. A. W. F. MacCollin, directeur de la scène. M. Sall Simonsen, directeur musical. M. Charles Fourton, directeur-gérant.

WEST END.

C'est une affaire arrêtée. Oui, notre West End rivalise (du reste c'est son habitude) avec n'importe quel autre lieu d'amusements. Comme sur des ailes d'oiseaux électriques, tout ce beau monde s'y porte non seulement pour aller "humer l'avril" qui s'exhale encore dans la brise de mai, mais pour boire et manger à peu de frais de toutes les bonnes choses qui s'y trouvent, que vous n'avez pas la peine d'aller chercher, mais qu'on vous apporte toute fraîches. Et la musique! Et le vitoscope, qui est plus beau que jamais! Et l'entrain, et les sourires! Et les grâces! Allez et donc vous promener, jeunes gens; allez y gaiement.

serait interdit dès le 1er avril de l'an prochain, 1902. Ces substances ne pourraient être utilisées que dans le domaine de la thérapeutique médicale; seuls les pharmaciens et les personnes spécialement autorisées pourraient en acheter et ils seraient soumis en Allemagne à un impôt de consommation de quatre-vingts marcs par kilogramme.

Un catalogue, daté de Hanoi 13 avril, vient de faire part au ministre des colonies de la mort de M. Robineau, administrateur de 1re classe des services civils de l'Indo-Chine. Ce fonctionnaire est décédé à Colombe, en cours de voyage, alors qu'il rentrait en France pour jour d'un congé rendu nécessaire par son long séjour dans la province de Phu-Lien.

Indo-Chine.

Il était le frère de M. Fernand Robineau, professeur de rhétorique au lycée Hoche, à Versailles.

DU DANGER DE SE TEINDRE.

Ce n'est point d'aujourd'hui qu'on l'on signale, ce danger, à ceux qui professent la coquetterie de la teinture et de qui les cheveux et la barbe empruntent leur nuance factice aux ressources de la chimie moderne. Et cependant, ne vient-on pas de constater encore, à l'hôpital Saint-Louis, qu'un grand nombre d'affections, dont la cause était mal connue jusqu'ici, sont provoquées par les teintures destinées à tout le système pileux, et dont la plupart sont d'origine grave.

Méitez-vous notamment du paraphénylène-diamide.—ouf!—produit dérivé de la houille et qu'on emploie beaucoup dans l'industrie spéciale de la parfumerie, ce grand exutoire des teintures, parce qu'il noircit sous l'influence de l'eau oxygénée. Si le nom seul de ce produit ne suffit point à vous inspirer de l'horreur, tant il est long et difficile à retenir, sachez que c'est un véritable poison. Que des animaux en absorbent, ou qu'on leur fasse avec ce produit quelques injections sous-cutanées, leurs organes deviennent noirs et ils en meurent rapidement. A l'extérieur, la solution provoque des irritations, des affections de la peau, etc.; elle peut même pénétrer dans les organes et y déterminer des troubles sérieux.

L'éminent docteur Laborde, de l'Académie de médecine, cite en effet le cas d'une jeune femme qui depuis trois mois avait des vomissements et des troubles dyspeptiques graves; elle avait perdu plus de dix kilos dans ce laps de temps. Toute la thérapeutique la plus savante demeurait sur elle sans effet, lorsque la malade avoua qu'elle se teignait abondamment.

Dès ce jour, on supprima la teinture capillaire et les symptômes mauvais disparurent. Dono méitez-vous des teintures en général et du paraphénylène-diamide en particulier.

WEST END.

C'est une affaire arrêtée. Oui, notre West End rivalise (du reste c'est son habitude) avec n'importe quel autre lieu d'amusements. Comme sur des ailes d'oiseaux électriques, tout ce beau monde s'y porte non seulement pour aller "humer l'avril" qui s'exhale encore dans la brise de mai, mais pour boire et manger à peu de frais de toutes les bonnes choses qui s'y trouvent, que vous n'avez pas la peine d'aller chercher, mais qu'on vous apporte toute fraîches. Et la musique! Et le vitoscope, qui est plus beau que jamais! Et l'entrain, et les sourires! Et les grâces! Allez et donc vous promener, jeunes gens; allez y gaiement.

MOTS POUR RIRE.

Calino raconte qu'en venant au monde il était jumeau. —Mon frère n'a vécu que quelques jours, dit-il, et mon père m'a dit que nous nous ressemblions tellement qu'il ne savait pas au juste lequel de nous deux était mort!

LES PRODUITS SACCHARIFERES EN ALLEMAGNE.

En Allemagne on se propose de limiter sévèrement l'usage des produits sucrés artificiels tels que la saccharine. Le Conseil fédéral est en effet saisi d'un projet de loi d'après lequel l'emploi industriel de ces produits serait interdit dès le 1er avril de l'an prochain, 1902.

Ces substances ne pourraient être utilisées que dans le domaine de la thérapeutique médicale; seuls les pharmaciens et les personnes spécialement autorisées pourraient en acheter et ils seraient soumis en Allemagne à un impôt de consommation de quatre-vingts marcs par kilogramme.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

La troupe lyrique anglaise Métropolitaine fera ses débuts dimanche prochain à ce parc, dans l'opéra en trois actes de Strauss: "Queen's Lace Handkerchief, traduit et adapté par Louis C. Eisen.

La direction du Parc Athlétique a tout lieu d'espérer que dans cette œuvre la troupe aura l'occasion de faire valoir tout son mérite. Le chœur se composera de 34 voix choisies parmi les meilleures à New York.

Voici la liste complète de la troupe: Belle Thorne, soprano; Mlle Fanny D. Hall, soprano; Mlle Elvia Crox, soprano; Mlle Josie Intropedi, comédienne; Mlle Olive Thorne, soprano; M. Charles Bassett, ténor; M. W. H. West, buffo et baryton; M. Jas F. McDonald, comédien; M. Benj. McGahen, ténor; M. Charles Swickard, baryton. Chœurs—Femmes.

Mlle Ethel Intropedi, soprano; Mlle Loreena Boardman, soprano; Mlle Marie Graham, soprano; Mlle Olli Kerckman, soprano; Mlle Julia Hall, soprano; Mlle Blanche Arundel, soprano; Mlle Leona Hamilton, soprano; Mlle Carrie Johnson, soprano; Mlle Vera Scribner, soprano; Mlle Nellie Sherwood, soprano; Mlle Violette Blum, soprano; Mlle Harriet Clark, soprano; Mlle Mable Fuller, soprano; Mlle Grace Willard, soprano; Mlle Mamie Packard, soprano. Chœurs—Hommes.

M. Chas. Sagalini, ténor; M. Andrew Hanson, ténor; M. George Hall, ténor; M. George H. Sinclair, ténor; M. Alex. Gradwell, ténor; M. Fred Stevens, ténor; M. Ira Swalm, basse; M. R. S. Weaver, basse; M. Charles T. Parr, basse; M. Walter White, basse; M. J. J. Resner, basse; M. J. H. Plunkett, basse. M. A. W. F. MacCollin, directeur de la scène. M. Sall Simonsen, directeur musical. M. Charles Fourton, directeur-gérant.

WEST END.

C'est une affaire arrêtée. Oui, notre West End rivalise (du reste c'est son habitude) avec n'importe quel autre lieu d'amusements. Comme sur des ailes d'oiseaux électriques, tout ce beau monde s'y porte non seulement pour aller "humer l'avril" qui s'exhale encore dans la brise de mai, mais pour boire et manger à peu de frais de toutes les bonnes choses qui s'y trouvent, que vous n'avez pas la peine d'aller chercher, mais qu'on vous apporte toute fraîches. Et la musique! Et le vitoscope, qui est plus beau que jamais! Et l'entrain, et les sourires! Et les grâces! Allez et donc vous promener, jeunes gens; allez y gaiement.

serait interdit dès le 1er avril de l'an prochain, 1902. Ces substances ne pourraient être utilisées que dans le domaine de la thérapeutique médicale; seuls les pharmaciens et les personnes spécialement autorisées pourraient en acheter et ils seraient soumis en Allemagne à un impôt de consommation de quatre-vingts marcs par kilogramme.

Un catalogue, daté de Hanoi 13 avril, vient de faire part au ministre des colonies de la mort de M. Robineau, administrateur de 1re classe des services civils de l'Indo-Chine. Ce fonctionnaire est décédé à Colombe, en cours de voyage, alors qu'il rentrait en France pour jour d'un congé rendu nécessaire par son long séjour dans la province de Phu-Lien.

Indo-Chine.

Il était le frère de M. Fernand Robineau, professeur de rhétorique au lycée Hoche, à Versailles.

DU DANGER DE SE TEINDRE.

Ce n'est point d'aujourd'hui qu'on l'on signale, ce danger, à ceux qui professent la coquetterie de la teinture et de qui les cheveux et la barbe empruntent leur nuance factice aux ressources de la chimie moderne. Et cependant, ne vient-on pas de constater encore, à l'hôpital Saint-Louis, qu'un grand nombre d'affections, dont la cause était mal connue jusqu'ici, sont provoquées par les teintures destinées à tout le système pileux, et dont la plupart sont d'origine grave.

Méitez-vous notamment du paraphénylène-diamide.—ouf!—produit dérivé de la houille et qu'on emploie beaucoup dans l'industrie spéciale de la parfumerie, ce grand exutoire des teintures, parce qu'il noircit sous l'influence de l'eau oxygénée. Si le nom seul de ce produit ne suffit point à vous inspirer de l'horreur, tant il est long et difficile à retenir, sachez que c'est un véritable poison. Que des animaux en absorbent, ou qu'on leur fasse avec ce produit quelques injections sous-cutanées, leurs organes deviennent noirs et ils en meurent rapidement. A l'extérieur, la solution provoque des irritations, des affections de la peau, etc.; elle peut même pénétrer dans les organes et y déterminer des troubles sérieux.

L'éminent docteur Laborde, de l'Académie de médecine, cite en effet le cas d'une jeune femme qui depuis trois mois avait des vomissements et des troubles dyspeptiques graves; elle avait perdu plus de dix kilos dans ce laps de temps. Toute la thérapeutique la plus savante demeurait sur elle sans effet, lorsque la malade avoua qu'elle se teignait abondamment.

Dès ce jour, on supprima la teinture capillaire et les symptômes mauvais disparurent. Dono méitez-vous des teintures en général et du paraphénylène-diamide en particulier.

WEST END.

C'est une affaire arrêtée. Oui, notre West End rivalise (du reste c'est son habitude) avec n'importe quel autre lieu d'amusements. Comme sur des ailes d'oiseaux électriques, tout ce beau monde s'y porte non seulement pour aller "humer l'avril" qui s'exhale encore dans la brise de mai, mais pour boire et manger à peu de frais de toutes les bonnes choses qui s'y trouvent, que vous n'avez pas la peine d'aller chercher, mais qu'on vous apporte toute fraîches. Et la musique! Et le vitoscope, qui est plus beau que jamais! Et l'entrain, et les sourires! Et les grâces! Allez et donc vous promener, jeunes gens; allez y gaiement.

MOTS POUR RIRE.

Calino raconte qu'en venant au monde il était jumeau. —Mon frère n'a vécu que quelques jours, dit-il, et mon père m'a dit que nous nous ressemblions tellement qu'il ne savait pas au juste lequel de nous deux était mort!

LES PRODUITS SACCHARIFERES EN ALLEMAGNE.

En Allemagne on se propose de limiter sévèrement l'usage des produits sucrés artificiels tels que la saccharine. Le Conseil fédéral est en effet saisi d'un projet de loi d'après lequel l'emploi industriel de ces produits serait interdit dès le 1er avril de l'an prochain, 1902.

Ces substances ne pourraient être utilisées que dans le domaine de la thérapeutique médicale; seuls les pharmaciens et les personnes spécialement autorisées pourraient en acheter et ils seraient soumis en Allemagne à un impôt de consommation de quatre-vingts marcs par kilogramme.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

La troupe lyrique anglaise Métropolitaine fera ses débuts dimanche prochain à ce parc, dans l'opéra en trois actes de Strauss: "Queen's Lace Handkerchief, traduit et adapté par Louis C. Eisen.